

Une nouvelle page s'ouvre pour l'hôtel Lamartine à Arcachon

ARCACHON Le nouveau propriétaire a métamorphosé l'établissement créé il y a trente-cinq ans, qui affiche toujours trois étoiles mais a changé de standing au terme de sa rénovation.

Christophe Rey a mis les moyens (5 M€) pour transformer - en trois hivers - l'hôtel Lamartine à Arcachon (Gironde), un 3 étoiles idéalement situé à 150 m des plages, 500 m de la gare et 500 m du palais des congrès. La façade du Lamartine - rebaptisé Villa Lamartine - n'a plus rien à voir avec celle dressée à sa construction, en 1982 : habillage en pierres de taille et balcons en fer forgé lui confèrent désormais un style haussmannien. L'intérieur a également été revu par le décorateur Philippe Daraux. Le style est classique, élégant, en adéquation avec l'esprit des somptueuses villas du quartier de la ville d'hiver. Le nombre de chambres est passé de 50 à 24. Dix-huit chambres d'origine de 12 à 16 m² ont été conservées (à partir de 79 €), tout en proposant six suites de 18 à 54 m², souvent communicantes. L'établissement, sans restaurant, multiplie les attentions : pot d'accueil, petit déjeuner (12 €) servi jusqu'à midi, tee time offert en fin de journée, parking de 16 places (15 € la nuit), wifi haut débit gratuit, service de conciergerie. L'établissement emploie six personnes.

Spa et salle de séminaire en vue

Jean-Christophe Rey a racheté la maison mitoyenne et il prévoit déjà d'y construire, au printemps prochain, un petit spa et une salle de séminaire divisible d'une capacité totale de 30 personnes. Nicolas Jeanneaud, le directeur opérationnel, précise : *"Nous avons déjà une clientèle professionnelle : la salle du petit déjeuner est transformée en salle de réunion et on aide à l'organisation d'activités. Avec le TGV Paris-Bordeaux en deux heures, et une heure de plus pour Arcachon, on voit arriver une nouvelle clientèle. On a fait une très belle saison. Au regard des demandes, on envisage de rester ouvert jusqu'en décembre au lieu de fin septembre."* L'idée, à terme, est d'ouvrir à l'année. ■

Brigitte Ducasse



Des chambres ont été supprimées pour proposer des suites.